

offrent encore à ceux qui les contemplent une réunion de merveilles qui confond l'intelligence, et que l'homme le plus éloquent entreprendrait inutilement de décrire. Plus on la considère, plus on sent augmenter l'admiration qu'elle inspire et chaque nouveau coup d'œil que l'on donne à ses ruines est une nouvelle cause de ravissement.....

La main destructive de l'homme, s'abattant avec rage pendant seize siècles sur Memphis, avait donc réalisé la première partie de la prophétie de Jérémie : " Memphis sera abandonnée et deviendra une solitude. "

Plus dévastatrice que la main de l'homme, la puissance des éléments allait réaliser littéralement la deuxième partie : " Memphis deviendra une solitude *inhabitable*. "

L'histoire nous apprend que certains conquérants faisaient passer la charrue sur les ruines des villes qu'ils voulaient anéantir. En Egypte, c'est le Nil lui-même qui, renversant ses digues, est venu labourer l'emplacement de Memphis, inondant la campagne, désagrégeant les briques des habitations et recouvrant de son limon tout ce qu'il ne pouvait emporter.

C'est le désert lui-même, qui, fidèle écho de la voix de Jérémie méprisée des Juifs, est venu exécuter les volontés de Jéhovah et a enterré dans le sable les monuments épargnés par le limon ou le courant du grand fleuve égyptien.

C'est ainsi que le Nil, par ses inondations annuelles, le désert, par ses envahissements quotidiens, là où fut la ville de Ménès, semblent avoir conspiré pour réaliser à la lettre la terrible prophétie : " *et inhabitabilis erit !* "

Pendant plusieurs siècles, on a ignoré jusqu'à l'emplacement de la puissante cité, qui avait brillé pendant cinq